

MARS 2021

Poudrière Charles Robin and Co.

SITE HISTORIQUE NATIONAL DE PASPÉBIAC

HISTOIRE
ARCHITECTURE
ICONOGRAPHIE

Histoire 3

Architecture 7

Iconographie 17

HISTOIRE

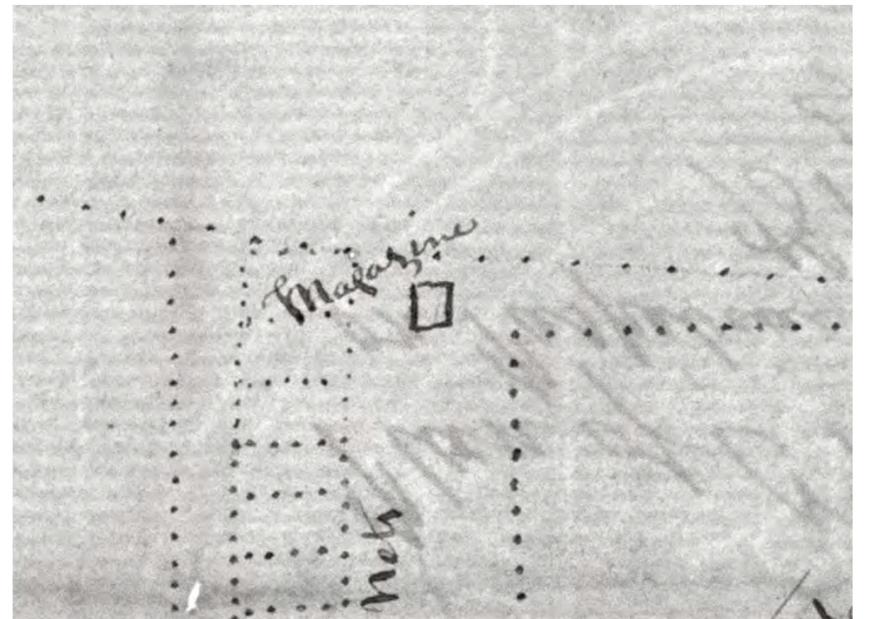
En 1778, durant la Guerre d'Indépendance, l'établissement de pêche de Paspébiac est attaqué, pillé et incendié par des corsaires américains. Son fondateur, Charles Robin, est même brièvement emprisonné. Découragé, il s'en retourne dans son île natale, à Jersey. Ce n'est qu'une fois les hostilités terminées, qu'il revient s'installer sur le banc de Paspébiac.

En 1783, c'est un nouveau départ. Les bâtiments sont reconstruits, les activités de pêche, de transformation et d'expédition de la morue reprennent graduellement. La Charles Robin and Company, une petite entreprise à l'origine, deviendra bientôt un véritable empire dans le golfe du Saint-Laurent.

Charles Robin fait construire la Poudrière en 1788. La date de construction est gravée en chiffres romains sur l'une des pierres: MDCCLXXXVIII. Un plan, daté de 1819, permet également de préciser sa fonction: en anglais "magazine", soit un bâtiment servant à entreposer de la poudre à canon et/ou des munitions.

Historiquement, les postes de pêche gaspésiens ont toujours été vulnérables aux attaques. Souvent isolés, ils étaient peu protégés par leurs propriétaires ou les autorités coloniales. En faisant construire ce bâtiment, la volonté de Charles Robin apparaît clairement: la prochaine fois, il compte bien se défendre des attaques ennemies.

Au plan stylistique, la poudrière se démarque grandement des bâtiments habituellement construits dans les postes de pêches. Tout d'abord, l'usage de la pierre s'avère très rare. Seuls deux autres exemples sont connus à l'heure actuelle: la demeure de John LeBoutillier à Gaspé et l'Office LeBoutillier Brothers à Paspébiac. Bien sûr, ce choix de matériaux est d'abord motivé par la fonction de conservation de la poudre. Advenant une explosion, les dégâts seraient ainsi limités.



Sur l'île de Jersey, la pierre est fréquemment utilisée pour la construction des bâtiments. Il est également possible de déceler certaines ressemblances avec d'autres éléments architecturaux: pierres millésimées, arc en accolade, épis de faîtage, etc. Par sa date de construction, il est possible que la Poudrière puisse avoir été davantage influencée par l'architecture jersiaise. À l'époque, Charles Robin effectue d'ailleurs fréquemment l'aller-retour entre l'île et Paspébiac.

En 1973, Meredith H. Sykes de Parcs Canada établit également un lien entre la porte en accolade et le renouveau gothique - un courant architectural important au 19e siècle. Par sa date de construction hâtive (1788), elle indique que la Poudrière constituerait ainsi un bâtiment stylistiquement unique au Canada, voire même en Amérique du nord. Plus tard, d'autres auteurs ont évoqué une possible influence italienne ou orientale. Certains ont aussi affirmé que la forme du bâtiment avait été choisie dans l'objectif d'imiter une chapelle, et ce, afin de la dissimuler aux yeux d'éventuels envahisseurs.

Au 19e siècle, certains éléments architecturaux apparaissant sur la Poudrière ont souvent été réutilisés sur d'autres bâtiments de pêche, que ce soit à Paspébiac ou ailleurs. C'est notamment le cas des œils-de-boeuf, des épis de faîtage et des avants-toits incurvés. Est-il possible que ce bâtiment, qui est le plus ancien de toute la péninsule gaspésienne, ait pu contribuer à définir le style des bâtiments de pêche de la compagnie Robin ainsi que de ses concurrentes?

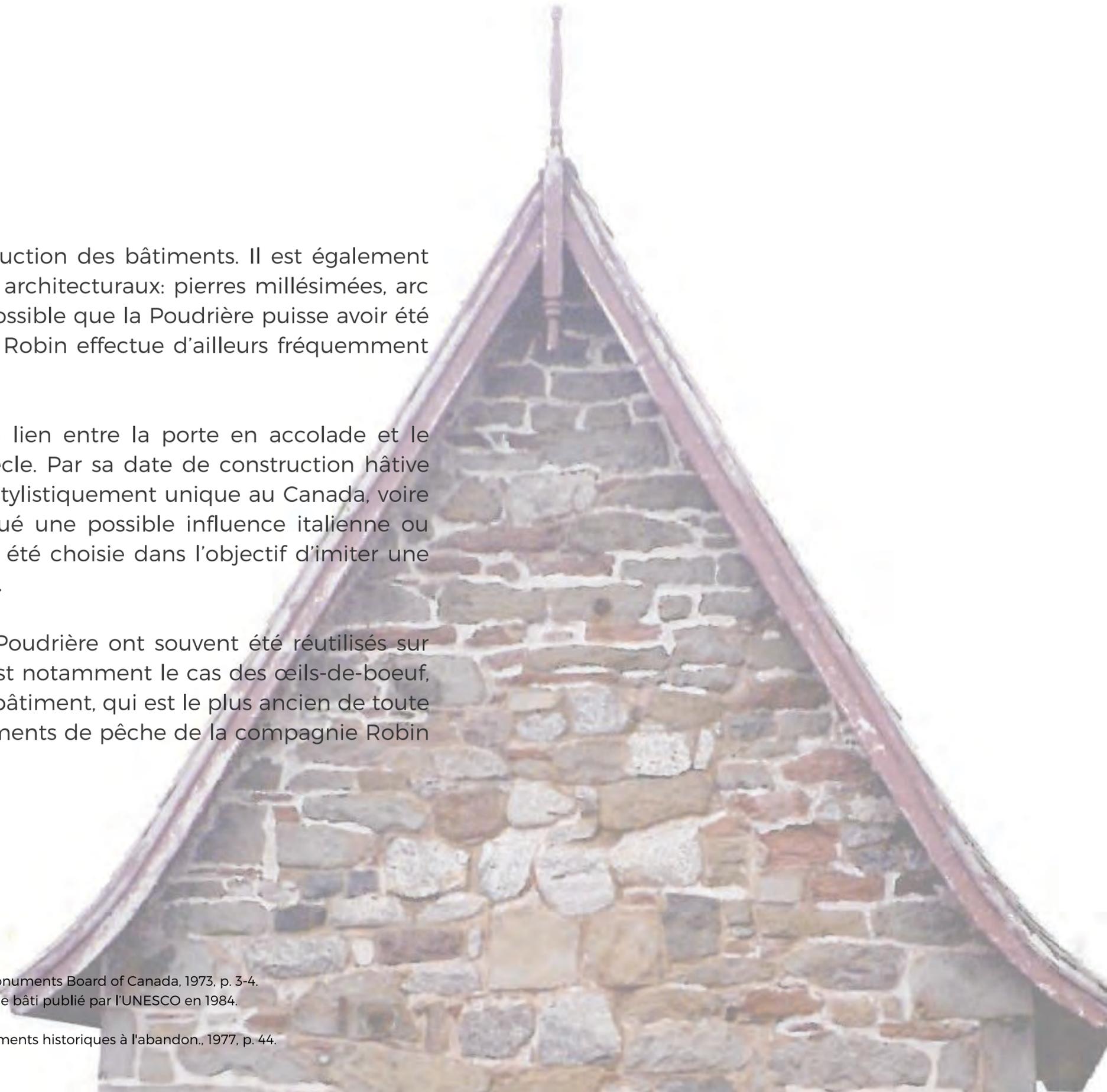
RÉFÉRENCES

Joan Stevens. *Old Jersey Houses*, vol. 1 et 2, publiés chez Phillimore and Co.

Meredith H. Sykes. *Barachois Buildings, Paspébiac, PQ*. Historical Sites and Monuments Board of Canada, 1973, p. 3-4.

Il est à noter qu'elle est également l'auteur d'un guide d'analyse du patrimoine bâti publié par l'UNESCO en 1984.

Comité pour la sauvegarde des bâtiments historiques de Paspébiac. *Des bâtiments historiques à l'abandon.*, 1977, p. 44.



Parmi les différents éléments d'ornementation, l'inscription du chiffre "63" demeure toujours mystérieuse. Il est possible qu'il s'agisse d'un ancien système de numérotation des bâtiments. C'était effectivement une pratique en usage dans le monde des pêches. À l'heure actuelle, nous n'avons cependant pas trouvé d'autres traces de ce système.

Une autre hypothèse serait qu'il s'agisse de la commémoration d'une date. S'agirait-il de l'année 1763, qui marque le transfert de la colonie à l'Empire Britannique? À moins qu'il s'agisse de l'année 1863, peut-être l'année d'une rénovation du bâtiment? Toutes ces questions demeurent cependant sans réponses pour l'instant.

Au 20e siècle, un ancien travailleur, Léonard Lebrasseur indique qu'elle est dorénavant peu utilisée. Dans les années 1970, elle sert simplement d'espace de rangement par le ministère de l'Industrie et du commerce. Il faudra attendre sa reprise en main par le Comité de sauvegarde pour qu'elle soit finalement protégée. Elle fait d'ailleurs partie des quatre premiers bâtiments classés par le gouvernement du Canada en 1973.

Par ses différents détails architecturaux, ses matériaux et son style, la Poudrière a été l'objet d'une grande attention lors de sa construction, et ce, par Charles Robin en personne. Dans l'avenir, il serait important de faire des recherches approfondies sur le sujet, dans l'espoir de mieux comprendre ce bâtiment tout à fait unique.



CHRONOLOGIE

1788

Construction à la suite de l'attaque des corsaires américains

[APRÈS 1850]

Possibles modifications apportées au bâtiment

[CA 1970]

Recouvrement de la toiture avec du bardeau d'asphalte

[CA 1977]

Utilisation comme entrepôt par le ministère Industrie et commerce du Québec

1981

Travaux de restauration (Jean-Luc Heyvang, architecte)

1989

Travaux de restauration GID Design (Émile Gilbert, architecte)

2005

Travaux de restauration (Boudreau, Fortier et Associés): rejointage, reproduction du vantail, peinture, réfection toiture en bardeau de cèdre, restauration de l'oculus, application d'un nouvel enduit, solins de plomb, placage de la pierre.

A photograph of a red wooden door with a black metal handle and a stone archway above it, set against a stone wall. The door is made of vertical wooden planks and has a black metal handle with a decorative end. The archway is made of stone and has a decorative keystone at the top. The wall is made of large, light-colored stone blocks.

architecture

POUDRIÈRE CHARLES ROBIN AND CO.



porte à arc en accolade
associé à l'architecture gothique

mystérieuse inscription "63"
gravée sur la clef de voute

porte d'assemblage à planches verticales

facade en pierre taillée
grès vert fini piqué

gonds en fer forgé

restauration du crépi
lors des travaux de 2005

granit équarri

chaînages d'angle

grès rouge





Pierre millésimée avec motif
MDCCLXXXVIII
1788

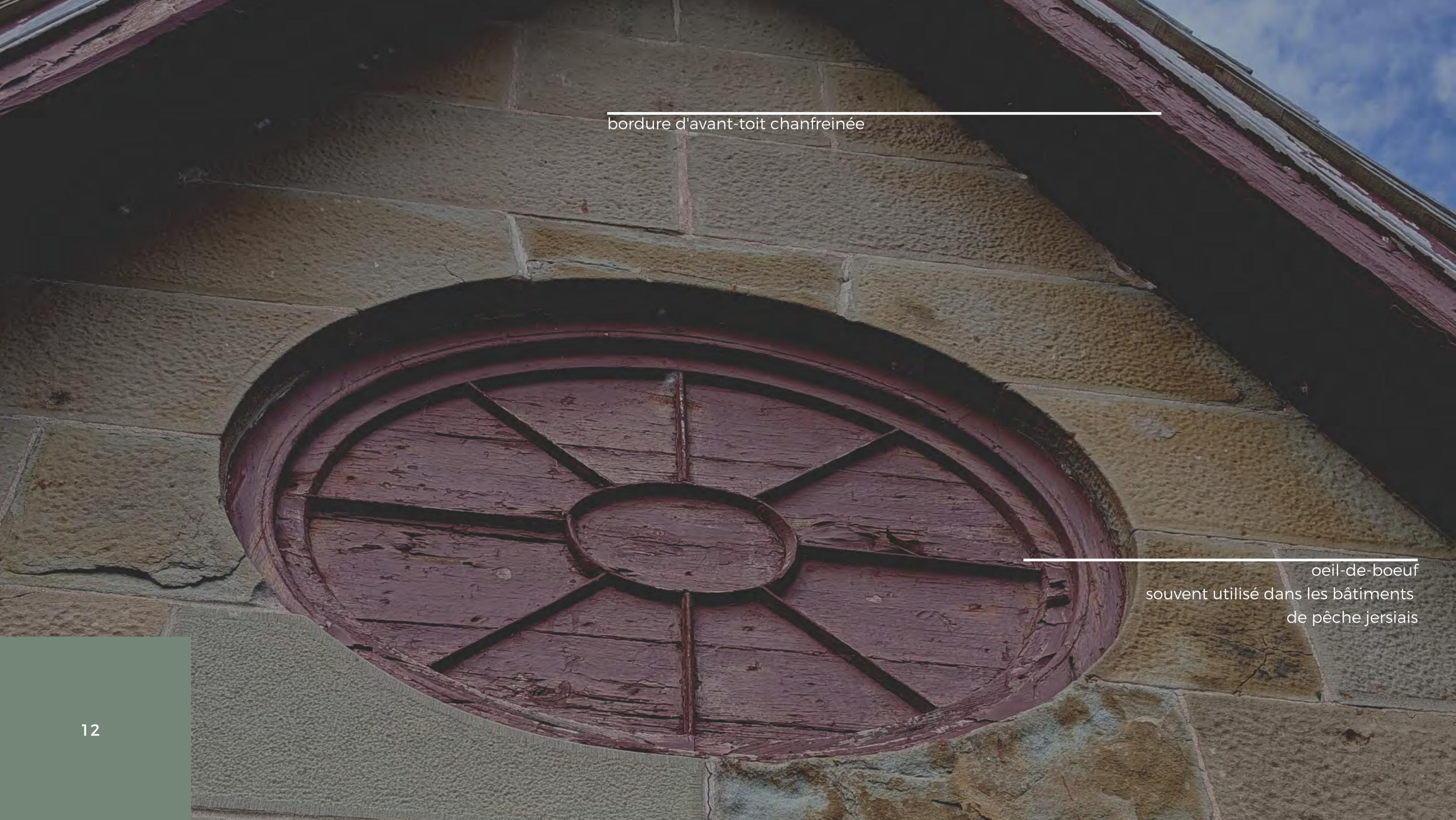
Mortier
À l'origine, on y intégrait probablement
du sable de la plage située à proximité



épi de faitage

toiture recouverte
en bardeau de cèdre

débords latéraux et avants-toit incurvé



bordure d'avant-toit chanfreinée

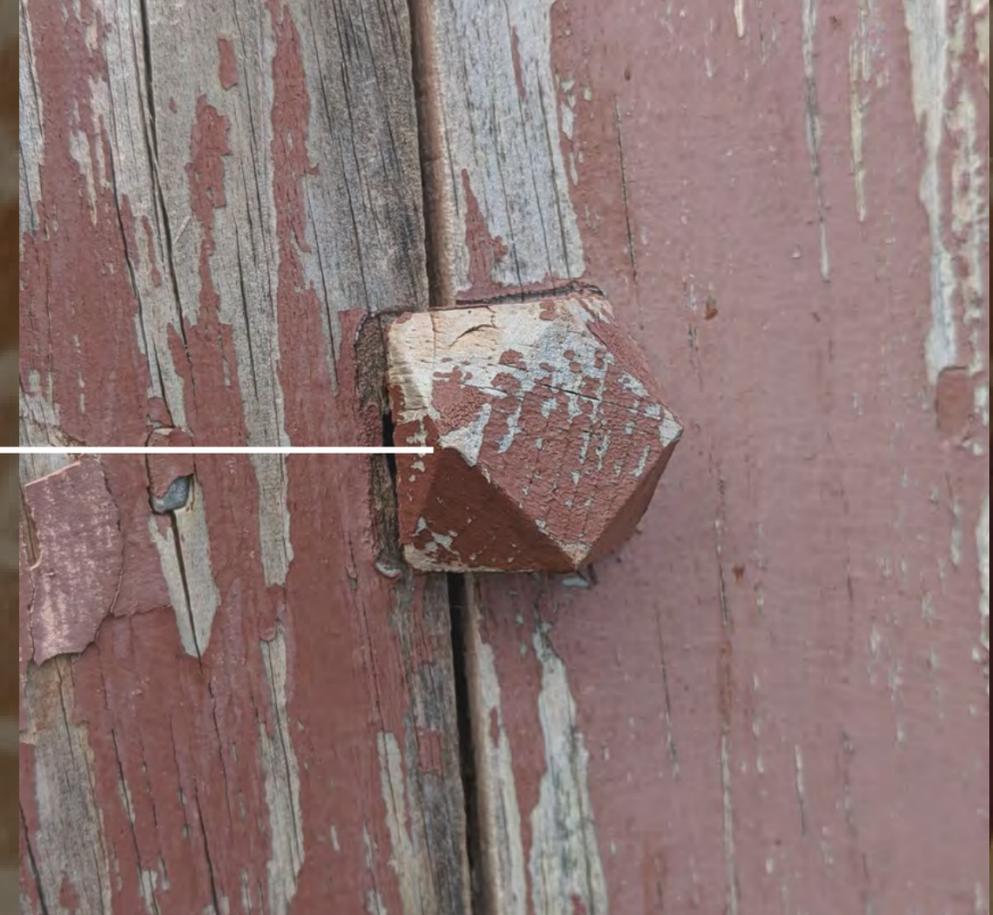
oeil-de-boeuf
souvent utilisé dans les bâtiments
de pêche jersiais

graffitis
des 19e et 20e siècles
noms de familles fondatrices

planches de finition intérieure

voûte en brique

détail des chevilles
ornant la porte



clés en fer



plancher en platelage de bois

briques déposées au sol

FICHE TECHNIQUE

Site original: Oui

Dimensions: 3,6 m x 4,3 m

Superficie: 16 mètres carrés (165 pieds carrés)

Niveaux: 1

Fondation: Pierre

Structure: Pierre

Revêtement: Enduit cimentaire

Toiture: Toit à deux versants avec débords latéraux et avant-toit, charpente en bois, voute en brique, couverture en bardeau de cèdre.

Isolation: Non

Fenestration: Oeil-de-boeuf fermé

Portes: Porte d'assemblage en planche verticales à simple vantail

Peinture: Enduit Benjamin Moore R-9993, Sico Rouge Navajo 4076-86

Mur intérieurs: Planches de cèdre

Plancher: Platelage de bois

Sécurité: Pas de système de sécurité.



iconographie

POUDRIÈRE CHARLES ROBIN AND CO.

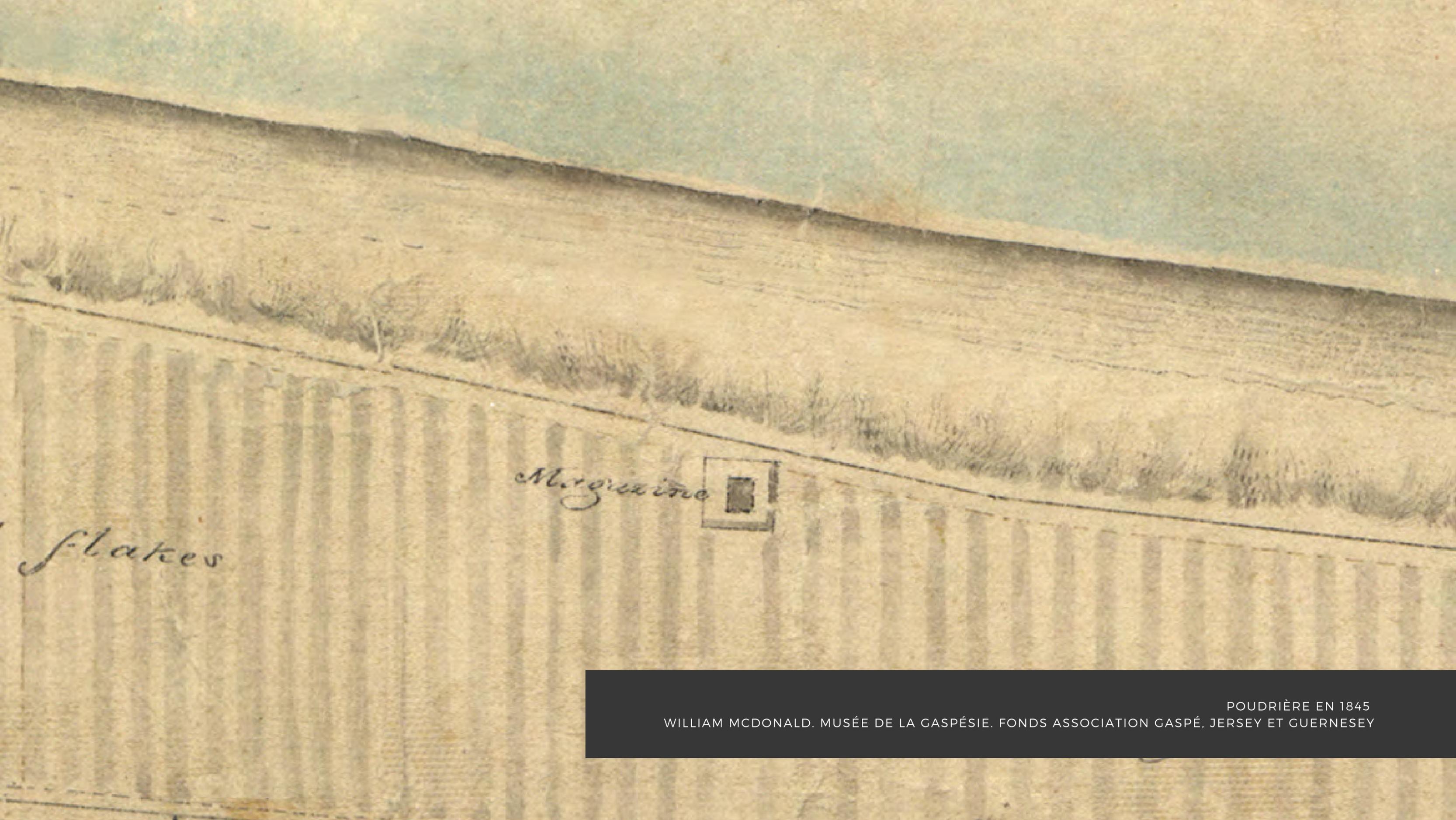


Magazine



e for Nets

LA POUDRIÈRE ("MAGAZINE" EN ANGLAIS) EN 1819
SITUÉE À PROXIMITÉ DES VIGNEAUX SERVANT À SÉCHER LA MORUE
PLAN OF CR & COS POSSESSIONS ON PASPEBIAC BEACH, SOCIÉTÉ JERSIAISE



flakes

Magnaino



POUDRIÈRE EN 1845
WILLIAM MCDONALD. MUSÉE DE LA GASPÉSIE. FONDS ASSOCIATION GASPÉ, JERSEY ET GUERNESEY



POUDRIÈRE VERS 1926
LES DEUX ÉPIS DE FAÎTAGE SONT BIEN VISIBLES
MUSÉE DE LA GASPÉSIE. FONDS AUGUSTINES DE GASPÉ. P46/3C/3/20



POUDRIÈRE EN 1926-1927
JACQUES DE LESSEPS. MUSÉE DE LA GASPÉSIE. P57/4/54



POUDRIÈRE EN 1944
LAURA BOULTON, LE PAYS DE QUÉBEC, OFFICE NATIONAL DU FILM



POUDRIÈRE EN 1952
BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA. PA-129368

A photograph showing the rear wall and roof of a building. The wall is constructed from rough-hewn, irregular stones in shades of grey and brown. The roof is steeply pitched and covered with dark grey asphalt shingles. The wooden eaves are visible, showing some weathering. The background is a plain, light-colored sky.

MUR ARRIÈRE, VERS 1975
TOITURE RECOUVERTE AVEC DU BARDEAU D'ASPHALTE
COLLECTION SITE HISTORIQUE NATIONAL DU BANC-DE-PÊCHE-DE-PASPÉBIAC



UTILISATION COMME RANGEMENT PAR LE MINISTÈRE INDUSTRIE ET COMMERCE, VERS 1975
DES BÂTIMENTS HISTORIQUES À L'ABANDON, P. 50.

La Poudrière
Construite par Charles Robin
vers l'an 1788, dans le but
d'entreposer la poudre à
canon. saura-t-on conserver cette
valeur historique...?
aujourd'hui propriété du
gouvernement du Québec.

Action Générale
des pêches
maritimes
1444

FAÇADE DE LA POUDRIÈRE, VERS 1977
PANNEAUX D'INTERPRÉTATION INSTALLÉS PAR LE COMITÉ DE SAUVEGARDE
COLLECTION SITE HISTORIQUE NATIONAL DU BANC-DE-PÊCHE-DE-PASPÉBIAC



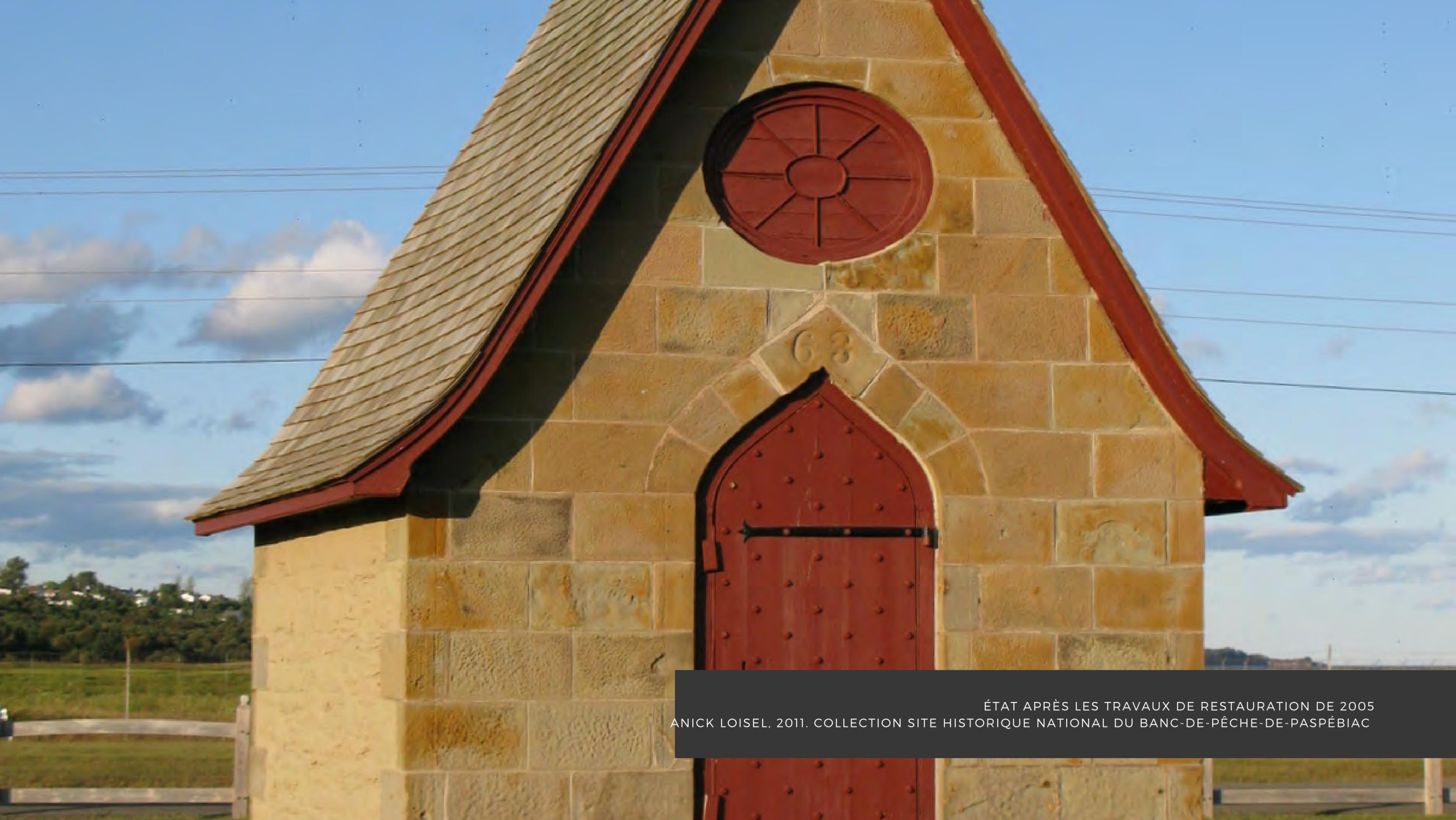
POUDRIÈRE APRÈS LES TRAVAUX DE RESTAURATION DE 1981
COLLECTION SITE HISTORIQUE NATIONAL DU BANC-DE-PÊCHE-DE-PASPÉBIAC



ÉTAT DE CONSERVATION EN 1988
COLLECTION SITE HISTORIQUE NATIONAL DU BANC-DE-PÊCHE-DE-PASPÉBIAC



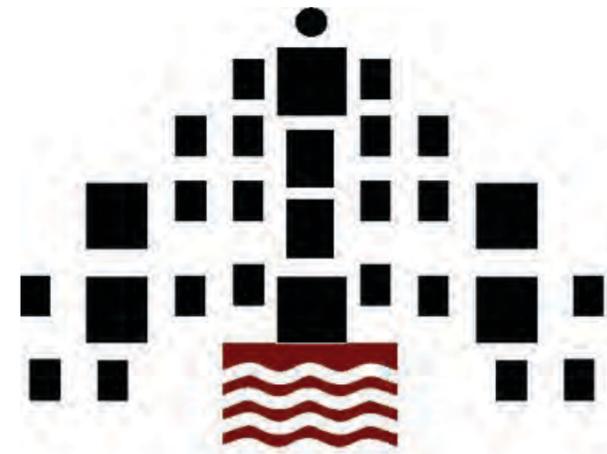
ÉTAT DE CONSERVATION EN 1998
RÉSERVOIRS IRVING BIEN VISIBLES EN ARRIÈRE-PLAN
COLLECTION SITE HISTORIQUE NATIONAL DU BANC-DE-PÊCHE-DE-PASPÉBIAC



ÉTAT APRÈS LES TRAVAUX DE RESTAURATION DE 2005
ANICK LOISEL, 2011. COLLECTION SITE HISTORIQUE NATIONAL DU BANC-DE-PÊCHE-DE-PASPÉBIAC



ÉTAT DE CONSERVATION EN 2020
COLLECTION SITE HISTORIQUE NATIONAL DU BANC-DE-PÊCHE-DE-PASPÉBIAC



SITE HISTORIQUE NATIONAL
DE PASPÉBIAC